

# Un savant suisse se prononce sur le Cercle

Autor(en): **Hanselmann, H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **20 (1952)**

Heft 12: **Jubiläums-Nummer = Édition du jubilé = Anniversary number**

PDF erstellt am: **26.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-570486>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Voici vingt ans que notre activité a commencé, mais, nous n'en sommes encore qu'à nos débuts par la faute de trop d'entre nous dans notre propre pays qui restent à l'écart, par manque d'intérêt à l'égard de notre revue, nous privant ainsi de leur soutien.

Nous accomplissons un travail utile qui ne pourrait être poursuivi sans le concours de tous les collaborateurs dont le rédacteur se plaît à relever ici la fidélité. Nous voulons dissiper les erreurs de jugement exprimées à notre sujet et faire briller la vérité sous son jour véritable. Accordez-nous unanimement votre appui qui nous sidera à atteindre le but que nous nous sommes fixé. *Rolf.*

## Un savant suisse se prononce sur le Cercle

29 octobre 1952.

La rédaction du «Cercle», par sa lettre du 23 crt., me demande de porter une appréciation sur cette revue.

C'est volontiers que je défère à ce vœu. Depuis plusieurs années «Le Cercle» m'est adressé à titre gracieux et j'ai lu chaque exemplaire avec intérêt. J'ai eu en son temps l'occasion de publier dans la revue «Sie und Er» un article intitulé «Eine Ehrenrettung» (une Apologie) à la suite d'un suicide (chute volontaire dans la montagne) d'un jeune étudiant homosexuel. J'avais été amené à m'occuper de ce jeune homme alors qu'il était âgé de 12 ans ensuite de difficultés rencontrées dans son éducation. Dès lors j'ai suivi son évolution jusqu'à son adolescence. Il s'agissait d'un jeune homme d'une intelligence supérieure, ayant traversé au cours de sa jeunesse de graves crises provoquées par ses dispositions sexuelles particulières. Il avait de plus été la victime d'une manoeuvre de chantage de la part de l'un de ses condisciples et sévèrement jugé par un tribunal mal éclairé. A titre de gratitude pour ma prise de position à l'égard de l'homosexualité et pour mon article, la rédaction du «Cercle» m'a dès ce moment adressé régulièrement sa revue.

Je n'ai moi-même aucune disposition homosexuelle et suis père de famille et grand-père. Durant mes 40 années de pratique en Suisse et à l'Etranger en qualité d'éducateur et de conseiller, j'ai eu maintes fois l'occasion de traiter le problème véritablement tragique de l'homosexuel des deux sexes et de tous les âges appartenant à toutes les classes de la société, ceci à titre de dirigeant de maisons d'éducation et d'expert psychologique militaire.

L'appréciation sur la valeur et les qualités morales du périodique «Le Cercle» que je me permets de prononcer ci-après, se base donc sur mon expérience et ma propre conviction:

1. Par ses textes d'un niveau appréciable, cette publication poursuit un combat dont le but est d'obtenir un traitement plus équitable devant les tribunaux et la reconnaissance par l'opinion publique des droits des homosexuels masculins. Dans sa partie plus spécialement récréative, sauf très rares exceptions, elle conserve un niveau de loin plus élevé que celui des «histoires d'amour» publiées dans les «revues de famille» et autres journaux illustrés de notre pays. Considérant les basses attaques et persécutions, les jugements arbitraires et sommaires basés sur des accusations mal motivées, dont les homosexuels sont malheureusement encore les victimes, la lutte courageuse du «Cercle» mérite le respect de tous les hommes neutres et objectifs.

2. Pour l'homme objectif, les illustrations du «Cercle» n'ont absolument rien d'inconvenant en comparaison des moyens ambigus employés par le cinéma dans sa publicité et imité par certaines expositions artistiques, moyens pourtant admis par les adeptes de «l'amour normal». Le «Cercle», présenté avec un tel souci d'observer les règles de la mesure et dont la diffusion reste strictement limitée à ses abonnés inscrits, ne pourra être accusé de répandre de la littérature immorale. A cela s'ajoute la vérité du verbe qui dit que les goûts ne se discutent pas.

Je dois constater qu'au long de mon activité de psychiâtre, dans les cas où j'avais affaire à des jeunes ou vieux homosexuels, le revue «Le Cercle» m'a fourni beaucoup de renseignements d'ordre psychologique et pédagogique très appréciables, dont je suis profondément reconnaissant à sa rédaction aussi compétente que courageuse. J'admire son courage, sa persévérance, sa justice loyale et son élite morale dans une lutte que je ne puis qualifier autrement que tragique.

H. Hanselmann, Dr. phil. prof. I. R.

## *Eternel retour*

*Je te plains, mon Ami, car, une fois de plus,  
Un autre t'a parlé d'Amour, et tu l'as cru;  
Je te plains, mon Ami, car, encore cette fois,  
Cet Autre t'a menti et a trompé ta foi.*

*Je souffre, mon Ami, car aujourd'hui tu pleures,  
Tu pleures d'avoir cru ce qui n'était que lèurre;  
Je souffre, mon Ami, partageant tes alarmes  
Et mêlant à tes pleurs mes plus brûlantes larmes.*

*Je souris, mon Ami, puisque tu me reviens,  
Puisque tu as compris que toujours je suis tien;  
Je souris, mon Ami, et j'apaise ta crainte,  
Puisque notre Amitié n'a jamais été feinte.*

*Je reste, mon Ami, pour toi, toujours le même;  
Je ne dis jamais plus que, tendrement, je t'aime;  
Je reste TON Ami, TON Amant et TON Frère,  
Celui dont les pensées sont pures et sincères.*

*Tu peux partir encore . . . partir . . . et puis souffrir . . .  
Et puis, pour être heureux, bien vite revenir.*

Robert Lausanne.